



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Miracle de la Toison.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

*Miracle de la Toison. Juges 6.*

La mes-  
me an-  
née.  
2759.

**L**ors que Gedeon eut reconnu que Dieu vouloit se servir de luy pour conduire son peuple, par le miracle du feu fort de la pierre qui consuma le sacrifice ; il ne pensa plus qu'aux moyens de sauver les Juifs de l'apprehension sous laquelle ils gémissoient. C'est pourquoy lors que les Madianites & les Amalecites estoient assemblez avec les autres peuples voisins contre la Judée ; Gedeon fut saisi de l'Esprit de Dieu. Il sonna de la trompette, il cria tout haut qu'on le suivist. Il envoya aussi-tost ordonner aux Tribus de s'assembler, & sans aucune resistance, un seul homme qui jusque-là avoit esté particulier & d'une famille peu considerable, se vit chef d'une grande armée, & reconnu de tous pour leur Prince. Mais il ne s'éleva point d'une si grande puissance. Il se souvint toujours qu'il la tenoit uniquement de Dieu ;

Dieu ; & lors qu'il se vit à la teste d'une armée si nombreuse, bien loin d'en estre plus vain, il en parut au contraire plus humble, & la défiance qu'il avoit de luy-mesme sembla aller jusqu'à l'excès. Car il ne se contenta pas de ce premier miracle que Dieu avoit déjà fait en sa faveur, ni de ce courage qu'il luy avoit inspiré. Il suspendit encore tous ses desseins, jusqu'à ce que Dieu luy eust donné de nouvelles marques de sa volonté, & du choix qu'il faisoit de luy pour la conduite de son peuple. En quoy comme remarque S. Ambroise, il n'agissoit pas tant pour son besoin particulier, que pour nostre instruction, & pour nous apprendre à nous mesmes, à ne nous pas trop facilement assurer, que Dieu nous ait appellez à des emplois plus saints, que n'estoient ceux où Gedeon se vit appelé alors. C'est pourquoy il conjura Dieu de l'assurer encore une fois qu'il avoit resolu de se servir de luy pour delivrer son peuple de ses ennemis par ce miracle qu'il luy marqua. Il le pria d'agréer qu'il mist dans un champ une toison de breby, & il luy dit que si la rosée tomboit sur la toison, pendant que tout le champ demeureroit sec, il reconnoistroit alors que Dieu sauveroit le peuple. Ce miracle arriva comme il l'avoit souhaité, mais son humble crainte n'estant pas encore assez dissipée ; il pria Dieu de faire un second miracle contraire au premier. Il le conjura que la rosée trempast toute la terre, & qu'il n'y eust que la toison seule qui demeurast sèche. Ce que Dieu fit encore, pour l'assurer pleinement qu'il l'avoit choisi pour estre le liberateur de son peuple. Ces deux miracles, selon les saints Peres, marquoient la conduite que Dieu devoit tenir à l'égard des Juifs, & ensuite à l'égard de l'Eglise des Gentils. Ses graces autrefois estoient toutes renfermées dans la Judée seule, qui recevoit en quelque sorte du ciel une rosée celeste, pendant que le reste des peuples du monde estoit dans une secheresse sterile, & brûlé par les ardeurs du peché, Mais par un miracle contraire, l'Eglise ensuite répandue par toute la terre, a receu

avec abondance la pluye dont Dieu l'a arrosée, pendant que la Judée à son tour, est demeurée dans la secheresse, & que l'ingratitude qu'elle a témoignée aux dons de Dieu, qui ne servoient qu'à l'élever au lieu de la rendre plus humble, l'a renduë indigne d'avoir part à la misericorde de JESUS-CHRIST. Mais l'un & l'autre miracle nous apprend, que la grace de Dieu est comme une rosée celeste, sans laquelle nous demurons au dedans de l'ame dans le mesme estat que l'est une terre seche brûlée par les ardeurs du soleil, & condamnée à une sterilité eternelle.

*Soldats de Gedeon. Juges 7.*



La mé  
me an  
née  
2759.

**D**Eux miracles si sensibles ayant confirmé en mesme-temps à Gedeon sa vocation à la conduite de tout le peuple, & la promesse de la victoire sur les ennemis, il ne put plus refuser d'obeir aux ordres de Dieu,